

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
POLYTECHNIQUE DE YAOUNDE

DÉPARTEMENT DE GENIE
INFORMATIQUE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

NATIONAL ADVANCED SCHOOL
OF ENGINEERING OF YAOUNDE

DEPARTMENT OF COMPUTER
ENGINEERING

3 HYPOTHESE DE MEURTRE

Option :

Cybersécurité et Investigation Numérique

Rédigé par :

KALDADAK ADAMA, 24P824

Sous l'encadrement de :

M. Minka THierry

Année académique 2025 / 2026

Hypothèse 1 :Assassinat commandité avec prémeditation (mobile : atteinte aux intérêts d'un groupe puissant)

Cette hypothèse considère que :

- un commanditaire (ou un groupe) a décidé délibérément d'éliminer Martinez Zogo ;
- un commando organisé a été envoyé pour exécuter l'opération ;
- les actes de torture visaient à envoyer un message d'intimidation ;
- la logistique (véhicules, coordination téléphonique, déplacement du corps) indique un plan préparé à l'avance.

Hypothèse 2 : une opération d'intimidation qui tourne mal

Ici, la mort n'était pas le but initial :

- le commando avait pour objectif d'intimider, « corriger », ou extorquer des informations ;
- les actes de violence étaient destinés à faire pression, non à tuer ;
- la mort résulte d'un excès de violence, d'une mauvaise évaluation des risques physiologiques, ou d'un dérapage interne ;
- certains acteurs pourraient ne pas avoir été informés d'un projet homicide.

Hypothèse 3 : Exécution interne au sein d'un réseau (règlement de comptes interne)

Cette hypothèse se base sur une autre dynamique criminelle :

- Martinez Zogo aurait été en contact avec plusieurs sources internes ;
- certaines personnes impliquées pouvaient considérer qu'il détenait des informations compromettantes ;
- l'opération ne viserait pas à défendre des intérêts extérieurs, mais à régler un conflit interne à un groupe ou une institution ;
- la violence extrême serait utilisée pour empêcher la fuite d'informations et éliminer un risque interne.